Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos, Les nouvelles politiques sociales brésiliennes dans la santé et l'assistance aux personnes – Production locale de service et rapports de genre (As novas políticas sociais brasileiras na saúde e na assistência –Produção local do serviço e relações de gênero)

Christian Azaïs

▶ **To cite this version:**

Christian Azaïs. Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos, Les nouvelles politiques sociales brésiliennes dans la santé et l'assistance aux personnes – Production locale de service et rapports de genre (As novas políticas sociais brasileiras na saúde e na assistência –Produção local do serviço e relações de gênero). IdeAs : idées d'Amérique, 2017, 10.4000/ideas.1932 . hal-03715349

HAL Id: hal-03715349
https://cnam.hal.science/hal-03715349

Submitted on 6 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

IdeAs
Idées d'Amériques

9 | Printemps / Été 2017
Poètes et éditeurs : diffuser la poésie d'avant-garde américaine (depuis 1945)

Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos, *Les nouvelles politiques sociales brésiliennes dans la santé et l'assistance aux personnes – Production locale de service et rapports de genre (As novas políticas sociais brasileiras na saúde e na assistência –Produção local do serviço e relações de gênero)*

Belo Horizonte, Fino Traço Editora Ltda, 2016, 355 pages

Christian Azaïs

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/ideas/1932
DOI : 10.4000/ideas.1932
ISSN : 1950-5701

Éditeur
Institut des Amériques

Ce document vous est offert par Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)

Référence électronique
Christian Azaïs, « Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos, *Les nouvelles politiques sociales brésiliennes dans la santé et l'assistance aux personnes – Production locale de service et rapports de genre (As novas políticas sociais brasileiras na saúde e na assistência –Produção local do serviço e relações de gênero)* », *IdeAs* [En ligne], 9 | Printemps / Été 2017, mis en ligne le 12 juillet 2017, consulté le 06 juillet 2022. URL : http://journals.openedition.org/ideas/1932 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ideas.1932

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos, *Les nouvelles politiques sociales brésiliennes dans la santé et l'assistance aux personnes – Production locale de service et rapports de genre (As novas políticas sociais brasileiras na saúde e na assistência –Produção local do serviço e relações de gênero)*

Belo Horizonte, Fino Traço Editora Ltda, 2016, 355 pages

Christian Azaïs

RÉFÉRENCE

Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos, *Les nouvelles politiques sociales brésiliennes dans la santé et l'assistance aux personnes – Production locale de service et rapports de genre (As novas políticas sociais brasileiras na saúde e na assistência –Produção local do serviço e relações de gênero)*, Belo Horizonte, Fino Traço Editora Ltda, 2016, 355 pages

1 Cet ouvrage, publié en 2016 au Brésil, est le fruit de plusieurs années de recherches menées par deux sociologues. Il pose la question de l'émergence de « nouvelles » politiques sociales en Amérique latine et plus particulièrement au Brésil, ces vingt dernières années, et de leur signification une trentaine d'années après la redémocratisation du pays. Ce pays, souvent présenté comme le laboratoire

d'expérimentation des politiques sociales, notamment avec le programme-phare *Bolsa Família* (Bourse Famille), implanté dans les années 2000 sous le gouvernement du président Luís Inácio Lula da Silva, a servi de modèle de référence à d'autres expérimentations sociales dans le sous-continent et au-delà. Pour cette raison, le choix du terrain, la périphérie de São Paulo, la plus grande métropole du continent sud-américain, a valeur d'exemple et d'enseignement pour d'autres réalités.

2 Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos ont choisi une démarche heuristique qui convoque l'intersectionnalité. Ainsi, à partir des variables genre, race et classe, elles s'intéressent à la participation et la mobilisation des femmes dans la mise en place de politiques sociales. Les recherches de terrain ont été menées au début des années 2010 dans la zone est (*Zona Leste*) de la métropole de São Paulo, selon une méthode qui privilégie la démarche *bottom up*, sans pour autant négliger l'approche multiscalaire des phénomènes, ce qui leur permet de poser en filigrane la question de l'Etat, sur laquelle nous reviendrons.

3 Les auteures se sont penchées sur les formes d'instrumentalisation du travail des femmes dans les espaces public et privé et ce, dans un cadre de politiques sociales néo-libérales. Les clefs d'entrée choisies concernent les domaines de la santé et de l'assistance mais aussi les formes de médiation, représentatives de l'évolution des politiques sociales aujourd'hui. Ainsi, le travail des « agentes communautaires de santé », issues des quartiers où elles habitent, est-il analysé en tant que dispositif permettant à ces travailleuses de proximité de se construire une légitimité dont les retombées sont positives pour l'Etat.

4 Pour procéder à l'analyse, les auteures ont croisé les variables de la « féminisation de la pauvreté » et de la responsabilisation (*empowerment*) des femmes. En se portant initialement sur les femmes, l'étude s'est déplacée sur le terrain de l'analyse des relations sociales de genre pour saisir la signification de la mise en place des programmes récents, ce qui leur permet de saisir les logiques sociales existantes dans les « nouvelles » politiques sociales. D'un point de vue méthodologique, Isabel Georges et Yumi Garcia dos Santos se penchent sur les trajectoires des femmes qualifiées d'« actrices » du développement social, les trajectoires des hommes engagés dans d'autres activités servant de contrepoint à l'argumentaire défendu. L'idée est de dévoiler les spécificités d'un mode de mise en place de politiques de protection sociale et de lutte contre la pauvreté et leurs imbrications dans la chaîne de production des services, ceci à partir d'une gestion sexuée du social dans le temps et dans l'espace.

5 Ainsi, l'analyse de l'expérience des individus a permis de dévoiler la construction de leurs rôles sociaux à partir des catégories de classe, sexe, race et d'ethnie.

6 L'ouvrage met bien en évidence le fait que le social auquel l'on se réfère aujourd'hui a changé de nature. Il est marqué par une tendance à l'individualisation, qui se traduit par un intérêt pour des thématiques « responsabilisantes », comme celle de « vulnérabilité sociale », renvoyant à la dimension individuelle. Ces thématiques viennent supplanter les anciens questionnements en termes de « développement social » dont la composante collective est centrale. L'« économie morale des pauvres » fonctionne, pour les femmes, comme possibilité de dépassement perpétuel de leur condition antérieure. C'est pour elles un moyen de s'élever socialement et spirituellement, ce qu'ont très bien compris les églises pentecôtistes qui jouent sur les deux tableaux, matériel – en octroyant à certain-e-

s de leurs fidèles un emploi mal payé, mais un emploi quand même – et en leur promettant la gloire éternelle... dans le futur.

7 Ces questionnements permettent aux auteures de souligner les transformations du rôle de l'Etat. Si celui-ci péchait par son absence dans la périphérie de São Paulo, dans les années 1980, aujourd'hui il intervient à travers ses agent-e-s du social qui, en échange de la formalisation de leur insertion sur le marché du travail (même si les salaires sont bas), trouvent une compensation qui permet aux femmes et aux hommes de couleur d'opérer une mobilité ascendante. Ainsi, l'aspect novateur des « nouveaux » programmes sociaux consiste-t-il à permettre aux hommes de sortir de l'exclusion sociale où ils avaient été cantonnés et aux femmes d'être à la fois investies dans la sphère de la reproduction, comme cela a toujours été le cas, mais dorénavant de leur assigner aussi un rôle dans la sphère productive.

8 La moralisation du travail des femmes et la consolidation d'une économie morale intégrant des valeurs de marché a contribué à la dépolitisation des « nouvelles » politiques sociales. La marchandisation de l'assistance sociale a permis aux agent-e-s de santé et d'assistance d'accéder au marché du travail, même si de forme partielle et précaire, mais en même temps elle les a mis-es dans une situation de dépendance et ce faisant les a privé-e-s de toute capacité de contestation de l'ordre établi.

9 Sur un plan plus général, c'est la question de la citoyenneté qui est posée dans une conception qui diffère de celle connue en Europe, portant sur la reconnaissance de droits civiques. Au Brésil, la citoyenneté, qualifiée de « citoyenneté régulée », historiquement et géographiquement (à São Paulo, surtout) a été liée au travail et associée aux droits civils. Aujourd'hui, le qualificatif « compensatoire » donné aux programmes sociaux, de transferts, indique un déficit de la société comme un tout envers ses membres les plus nécessiteux, ce qui rend illusoire l'universalisation. L'heure n'est plus à l'universalisation des droits, mais aux échanges propres aux politiques sociales actives, mises en place dans nombre de pays du Sud et du Nord. Aussi, assiste-t-on à un brouillage des frontières entre le public et le privé, l'individu et le collectif, l'universel et le singulier. Tel est le message que livre cet ouvrage dont la portée dépasse amplement le cadre de la recherche empirique menée dans la périphérie de São Paulo.

AUTEURS

CHRISTIAN AZAÏS

Professeur de Sociologie, EPN 13 Travail, LISE - CNRS / CNAM (UMR 3320).
christian.azais@lecnam.net